

un peu sur le côté. Ses parents lui faisaient souvent des remontrances à ce sujet, à cause de l'indécence de cette position, disaient-ils, mais la jeune femme répondait toujours qu'il lui était impossible de se tenir autrement.

Le 3 Mars au soir, je fus appelé de nouveau et je constatai, après examen, que le travail de l'accouchement commençait à se faire. L'abdomen était très volumineux et présentait une forte proéminence envahissant la région épigastrique. Durant la journée du 4, le travail se continua avec une extrême lenteur. Le 5, vers 9 h. A. M., les contractions sont presque nulles, le col est dilaté d'un diamètre de deux pouces, mais c'est plutôt un relâchement du tissu produit par le ramollissement. A 2 h. P. M., les tranchées viennent avec assez de vigueur ; à 4 h. P. M., les douleurs continuent, mais plus éloignées. La malade se plaint de ressentir une grande pesanteur à l'hypogastre. A 5 h. P. M., les douleurs cessent complètement. A 6 hrs., le col de l'utérus est effacé par la dilatation artificielle. Le fœtus se présente par le sommet, mais les contractions étant nulles, je fais la version podalique. La tête rendue au détroit inférieur présentant trop de résistance, je suis obligé d'appliquer les forceps pour l'extraire.

Examinant ensuite l'abdomen, je vois qu'il a conservé sa proéminence et par la palpation, je constate la présence d'un corps étranger dans la région épigastrique et ombilicale. L'hypogastre est un peu affaissé. Jusqu'ici rien d'extraordinaire, que la présence d'un second fœtus, au moins par les apparences et le toucher à l'extérieur.

Cependant, le placenta ne cédant pas à de légères tractions, je soupçonne un accolement et j'introduis la main dans l'utérus en suivant le cordon. La cavité de l'utérus que je parcours du col au placenta est complètement vide et n'est pas revenue sur elle-même. Après avoir atteint le placenta, je constate un accolement d'une portion à la partie latérale supérieure du côté droit. Après avoir opéré le décollement, je parcours le fond de l'utérus pour m'enquérir de ce corps étranger que l'on sentait en palpant l'abdomen, donnant la